

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Lundi 14 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Lowestoft, Lundi 14 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Discours du for intérieur](#), [Eloignement](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft, Lundi 14 août 1848

Midi

Un blank day est encore plus mauvais en réalité qu'en perspective. C'est du reste mon impression sur toutes choses. J'ai toujours trouvé le bien et le mal plus grands dans la réalité que dans l'attente. Comme je trouve les vérités de la vie bien supérieures aux inventions des romans. Pour me consoler, il pleut, et je n'ai pas plus de journaux de Paris que de lettres de vous. Je pense à vous et je lis. Je remplirai ainsi ma journée. Demain vaudra mieux.

Je ne connais personne ici, sauf la famille du Chief justice baron Alderson et un M. Manners Sulton, fils de Lord Canterbury. Mais tout le monde me reçoit avec une grande bienveillance. Le peuple en Angleterre sait mon nom. Et il sait aussi que je suis ami de l'Angleterre. Partout, il me traite en amis. Je jouis de cette impression. Ne trouvez-vous pas que le Général Cavaignac en répétant sans cesse à l'Assemblée nationale qu'elle est seule souveraine, et qu'il n'est que son humble agent, lui met bien continuellement le marché à la main ? Il le peut, mais il me semble qu'il en abuse. Je crois beaucoup au pouvoir d'un caractère droit et digne. Pourtant il y a une certaine mesure d'esprit dont cela, ne dispense pas. Vous revient-il quelque chose d'une intrigue Girardin, Lamartine et Marrast que dénonce mon journal l'Assemblée nationale? Certainement les deux premiers sont des hommes qui n'ont pas renoncé à s'approprier la République. Ils n'y réussiront pas, mais ils la manieront et remanieront assez pour ajouter leur propre discrédit au sien.

J'attends impatiemment des nouvelles d'Italie. Et en attendant, je n'ai rien de plus à vous dire. Si vous étiez là, je ne tarirais pas. Adieu. Adieu. Mon éternuement s'en va un peu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Lundi 14 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2374>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 14 août 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2028

Louviers - le 12 Mars 1848
Midi.

Un blank day est encore plus
mauvais en réalité qu'en perspective. C'est de
reste mon impression sur toute chose. J'ai
longtemps trouvé le bien et le mal plus grands
dans la réalité que dans l'attente. Comme je
trouve les vérités de la vie bien supérieures aux
inventions des romans.

Pour me consoler il pleut et je n'ai pas
plus de jouvenceux de Paris que de lettres de
vous. Je pense à vous et je vis. Je remplis
aussi ma journée. Demain vaudra mieux.

Je ne connais personne ici, sauf la famille
du Chief justice Baron Alderson et un M^r Mann,
Sutton, fils de Lord Canterbury. Mais tous les
Moules me regardent avec une grande bienveillance.
Le peuple en Angleterre sait mon nom. Et il
sait aussi que je suis ami de l'Angleterre.
Pastor, il me traite en ami. Je jure de cette
impression.

Ne trouvez-vous pas que le général Cassagnac
en républicain s'en va à l'Assemblée nationale
fidèle et sans conversion et qu'il n'est que

